

REVUE POLITIQUE

La deuxième session du cinquième parlement du Canada a été ouverte le dix-sept janvier, — une quinzaine de jours avant l'époque ordinaire.

Le trône était occupé par un nouveau dignitaire, le marquis de Lansdowne, successeur du marquis de Lorne. — Notre nouveau gouverneur appartient à une famille distinguée de l'Angleterre. Il n'en est pas à ses débuts dans la politique, car il a été l'un des membres du cabinet Gladstone. — Nous avons constaté avec plaisir que la langue française lui est familière.

Le discours du trône annonce d'importantes mesures. La loi électorale sera de nouveau discutée et nous serons témoins d'une nouvelle tentative dans le sens de l'émancipation des femmes. Le projet ministériel de l'an dernier, on s'en rappelle, accordait aux femmes propriétaires, le droit de déposer leurs bulletins dans les urnes électorales. Ce fut une surprise ; on ne croyait pas que Sir John A. Macdonald entretint de pareilles idées et fût décidé à faire de telles concessions aux tendances contemporaines. La surprise fut si grande que le projet fut retiré. Il revient cette année avec quelques modifications. La députation va-t-elle lui faire meilleur accueil ? C'est douteux : nos femmes canadiennes n'ambitionnent pas l'honneur de rivaliser avec leurs maris sur l'arène politique. Elles trouvent au foyer domestique, une place qui leur convient et elles ne désirent point en sortir.

La discussion parlementaire n'en est pas encore rendue à ce projet de la loi, et les aptitudes politiques de nos femmes n'ont